

Pr. Y. BANDAJEVSKY : premier pas vers la liberté



Samedi 29 mai 2004, après plus de 4 ans d'une détention particulièrement éprouvante, Youri Bandajevsky a été placé en relégation.

D'espoir en douches froides, personne n'osait plus y croire. Youri Bandajevky lui-même avait trouvé une nouvelle force au cœur de la résignation : le 5 mai dernier, il déclarait à son épouse Galina : *« Je n'attends plus rien d'eux. Je continuerai mon travail. Ils ne peuvent plus rien contre moi. Je suis déterminé à porter ma croix jusqu'au bout. Je ne me trahirai ni ne m'humilierai devant eux »*.

A croire que ce renoncement tranquille a fini par triompher de l'acharnement des autorités bélarusses car, 15 jours plus tard, le professeur Bandajevsky quittait sa prison pour une colonie de reclassement par le travail. Bien sûr, il n'est pas encore libre : il a été placé en relégation à la colonie n°26 de Gezgary, entre Minsk et Grodno, à 220 km à l'ouest de la capitale. Il doit y demeurer jusqu'à la fin de l'année. Si tout se passe normalement, il devrait alors obtenir sa liberté conditionnelle. Il est donc clair que le professeur n'a pas encore recouvré sa pleine et entière liberté mais une étape décisive a été franchie et ses conditions de vie ont radicalement changé.

Contrairement à celle qui avait été envisagée il y a quelques mois, la colonie de Gezgary n'a rien d'un coupe-gorge et elle est implantée dans une région où les niveaux de contamination sont faibles par rapport au sud du pays. Le professeur Bandajevsky a pu louer une maison où il peut recevoir sa famille, des amis et même des journa-listes et des visiteurs étrangers. Dans son dernier compte rendu (cf. ci-dessous et page 39), Wladimir Tchertkoff nous décrit les nouvelles conditions de vie du professeur.

Prenons le temps de nous réjouir de la libération qui se dessine. Un grand merci à tous ceux qui y ont contribué !

N'oublions pas, toutefois, que l'injustice qui a été commise est loin d'être réparée. Le professeur Bandajevsky doit retrouver et son travail et son honneur. Ce combat continue d'être le nôtre. Nous y reviendrons en détail dans nos prochaines publications.

De la prison à la relégation

Nouvelles rédigées par Wladimir Tchertkoff le 5 juin 2004 (extraits).

« Le transfert des détenus de différentes prisons s'est effectué pendant la nuit du vendredi au samedi 29 mai dans le plus pur style soviétique. Les prisonniers avec les menottes aux poignets étaient escortés par des militaires armés et des chiens. Pendant les haltes, leurs sacs étaient jetés sur la route, les soldats les ouvraient, éparpillaient les affaires avec leurs bottes et ordonnaient ensuite de les ranger. Cette scène humiliante s'est répétée à trois reprises dans la nuit. Par contre, l'accueil sur le territoire de la colonie fut un retour dans la civilisation : l'officier qui a reçu les prisonniers humainement était sans arme ni chien. Après les tensions nocturnes, le nœud à la gorge s'est desserré par quelques larmes.

En relégation, les détenus sont entièrement à la charge de la famille. On ne les nourrit pas, même pas avec la tambouille indigeste des prisons, ce qui ne change pas grand chose pour Bandajevsky. Galina est allée là-bas mardi dernier, accompagnée par le frère de Nesterenko, Wladimir, avec douze sacs, colis et paquets de victuailles et d'affaires. Au début, elle a trouvé Youri désorienté par la nouvelle situation de "liberté", comme un animal traqué qui ne trouvait pas sa place. Au bout d'une heure de conversation avec elle, il s'est recentré. Il l'a priée de nous transmettre à tous un énorme merci de l'avoir soutenu au cours de ces années et finalement libéré.

Le climat humain, très différent comparé aux rigidités de la prison, semble justifier cette sensation de libération, qui lui donne le vertige. Galina a parlé avec le directeur de la colonie (elle n'a pas retenu son nom de famille, seulement Vassili Vassilievitch). Cet homme ressemble plus à un clinicien qu'à un directeur de prison. Sa tâche consiste à réhabiliter les détenus pour un

retour à la vie normale. Jugeant que la personnalité et les capacités de Youri ne sont pas exploitées au mieux dans les travaux de bûcheron, ni adaptées à une cohabitation avec les détenus de droit commun, il a proposé d'emblée de lui trouver une maison à louer dans un village voisin, pour qu'il puisse s'y organiser pour travailler à sa science et recevoir des personnes de sa famille ou des amis, pour ne pas vivre complètement seul.

Solution rapide et inespérée, Youri habite depuis le 4 juin dans une maison louée dans le village de Peskovtsy au bord du Niémen, à 30 km de la colonie. Le Directeur de la colonie a accompagné Youri, Wladimir Nesterenko (frère de Vassili) et Sacha Slesar (frère de Galina) pour trouver la maison. Il a confié Youri à la Présidente du Conseil de village, Valentina Tadeuchevna, et au Président du kolkhoze, Viktor Genrikhovitch, qui l'emploiera formellement comme gardien, avec liberté d'organiser son temps et son travail scientifique. Belrad lui fournira un vieil ordinateur. Le problème du téléphone est en cours de règlement. Cette installation est entièrement aux frais de notre association (*).

Galina a sa fille adolescente, Natacha, et son travail à Belrad : elle ne peut pas quitter Minsk en permanence. Son frère, Sacha (Alexandre), sa fille Olga, Wladimir, le frère de Nesterenko sont d'accord de venir habiter à tour de rôle avec Youri. Ce lien, ces distractions de personnes de leurs activités professionnelles, les transports fréquents entre Minsk et le village impliquent des coûts, pour lesquels nous devons trouver une continuité de financements complémentaires. Nous avons demandé un décompte mensuel des dépenses engagées, que nous avons promis de couvrir avec votre aide. »